

Hommage à Endymion

Chant 1 : Tristesse

La Parque t'as poursuivit toute ta vie, Raul, et elle a fauché ce que tu avais de plus cher
Tu as rencontré l'amour tardivement, et il t'as fallu de longues années pour assouvir enfin ton besoin
profond de sensualité
Autour de toi, les anges volaient de leurs ailes de papillons magnifiques,
Des fontaines sacrés jaillissaient des cieus,
Tu as eu la vision de grains de sables qui se glissaient dans ces mondes étranges et merveilleux
Stoppant peu à peu un destin idyllique

Pleure, Raul, cette femme que tu considérais comme ta fille
Ose regarder en face ce qu'il y a écrit dans les cieus !
Les Anciens Dieux ont disparus, leurs mythes se sont effondrés
Il n'y aura pas de retour de l'au-delà, pas de sainte aliance avec Hadès
Ouvre les yeux, l'espoir s'est envolé avec la mort d'Enée !
Souffres de n'avoir su garder cette muse magnifique pour l'éternité

Chant 2 : Lettre à Enée

Mon ange, lorsque le soir vient, je grandis doucement.
Dans chaque forêt, dans le ciel, sur la lune,
Tu as planté de silencieuses graines,
Qui nourrissent la sève des purs et des impurs
Et les portent au firmament
((Modéleur de mondes, démon mesquin
Tu as touché du doigt mon fil de vie
Tu ma guidé vers un monde inconnu
Un endroit où jamais le mal n'est venu
Et que les ténèbres ont depuis envahis))

Chant 3 : La maladie d'Enée

La folie d'Endymion m'a envahie
Ma tête tourne, je vois trouble
Mon cerveau ne comprends plus, n'interprète plus
J'entends des coups sourds et lascifs
Qui me vrillent les oreilles et m'empêchent de penser

Depuis des siècles ce mal ronge le monde
Il envahit villes, villages, cités
Rend heureux à mourir certains
Et tuent de malheur tellement

Ce mal si profond me ronge les tripes

On dit autour de moi que ce n'est pas grave
Que d'autres sont passés par là, que la vie continue
Moi je sais bien que jamais je ne me relèverais plus
De cet amour si profond : La maladie d'Enée

Chant 4 : Espoir

Les violons soulèvent des flots de poussières rouges
Ils jouent pour eux-même leur symphonie sublime
Hymne à l'amour, hymne à l'espoir
Ils disent « Rien n'est plus beau qu'un coeur malade et désolé »
« Les hommes chantent ton courage, ta foi en un idéal inavoué
Ta recherche du moi, du bonheur de la vie
Reprends courage, tombe amoureux
Mari toi, sois heureux »
Ils sont sympas ces violons, ils sont pleins d'espoir,
Ils me donnent envie de vivre, de croire en un nouveau départ
Pour l'homme, pour moi.

Chant 5 : Jardin secret

Il y avait un endroit il y a très longtemps, où tout était bon, tout était beau
Où le temps était respecté, où l'on était libre d'être libre, libre d'être bien
Où l'on respectait ce que j'étais, ce que je voulais
C'est un endroit que j'ai trouvé par erreur au cours d'un de mes voyages
Il était gardé en secret par un ange aux yeux pers
Il m'en a donné la clef en me disant « Soit prudent, le voyage est doux mais il ne dure pas toujours »
Cet endroit, je l'ai trouvé au fond de mon coeur.
J'y retourne quelquefois, mais il n'a plus le même goût.
Tout est moins bon, tout est moins beau
Et certains coins me font peur.

Chant 6 : Culpabilité et mort de Raul

Es-tu stupide, Raul ?
Le bonheur te montre le chemin du doigt
Dans chaque direction où te mènent tes pas,
La vision est la même
Le visage d'une fée blême
Qui te sourie tristement

Ton cri sonne faux, il est trop tard mon garçon
Ne sois pas faible au point de croire que tu n'y étais pour rien
Le vie t'a échappé une fois de trop
Ta seule force sera dans tes larmes qui avoueront tristement ta douleur

Tôt un matin tu plongeas dans la brume

Vers ces terres où le démon se complaît
Tu méditas sur la vie, le destin, ton destin
Qui t'étant propre est devenu celui des hommes

La vie était fini depuis longtemps pour toi
Que tu n'as pas tremblé quand le coup est parti

Chant 7 : Musique

Un tintement, un rythme doux
Des sifflements étouffés comme des sanglots
La musique prend corps, résonne dans ton coeur
Puis viennent les violons; tu sursaute
Ils t'ennivrent, ils t'enlacent,
C'est le son des voyages, de la nostalgie, de l'amour perdu
C'est le son des envies, d'une amante qu'on tue.

Tu vois deux corps, maintenant, qui s'étreignent et gémissent. Ils se touchent. Ils ne sont plus qu'un.
« Il est étrange ce monde », te dis-tu, « il a deux lunes ».

Chant 8 : Combat avec le Gritch

Le Gritch marche pesamment vers toi. Il marche ! Il pourrait courir, voler où simplement être là, près de toi. Mais il a pris un rythme lent, celui de tous les hommes. Il te fixe de ses yeux rouges comme le sang. Il te nargue.

Il est à la fois le passé, le présent, le futur,
Il est ce qu'il adviendra des hommes.
Il est la folie, l'absurdité de la vie
Il est la mort qui vient,
Il est l'espoir, l'envie
Il est le destin

« Suis-moi », semble t-il te dire,
« Viens avec moi dans la grotte maléfique
Je te montrerais le chemin des étoiles
Certaines d'entre elles sont mortes depuis longtemps,
Mais elles brillent toujours de leurs milles feux,
Tu vois, Raul, comme elles, tu es déjà mort
Et c'est l'heure du jugement
Je t'amène à bon port, l'arbre à supplice t'attends »

Pourtant, tout n'est pas perdu, Raul,
Ecoutes la voix des cieux,
Glisse et touche son talon d'Achille
Il a une faiblesse : la facilité.